

SCIENCE NOUVELLE



L'institutrice.—Allons, Toto, quel est le jour le plus court de l'année et quel est le plus long ?
Toto.—Le dernier des vacances et le premier passé à l'école.

MOSAÏQUE

(Pour le SAMEDI)

Un ami qui s'est intéressé à nos petits zigzags à travers la médecine serio-comique d'autan et d'aujourd'hui, me transmet quelques documents qui me semblent inédits ici et dont je tire parti sans plus tarder.

Molière avait-il forcé la note dans ses comédies sur les médecins ? Oui, certes, et il était bien le premier à le reconnaître. Cependant, un siècle après lui, un ouvrage sérieux -- le *Dictionnaire des notions primitives* -- parlant de la médecine disait :

“Selon l'avis de ceux mêmes qui professent cette science, dit-il, il n'en est aucune qui soit plus problématique. Les médecins marchent à tâtons. “Ceux qui sont de bonne foi se comparent à des quinze-vingt que l'habitude de suivre différentes routes à l'aide d'un bâton, rend moins inhabiles à conduire des aveugles.”

(*Quinze-vingt* est le nom qui fut donné à chacun des 300 aveugles admis dans un hôpital fondé par saint Louis.)

Le docteur Prouhet a découvert un mémoire d'un médecin, indiquant le traitement qu'il a fait suivre, vers 1704, à François Houlier, prieur de la Mothe, atteint d'*hydropisie, engendrée par un grand refroidissement de foie*. Ce qui ajoute à l'intérêt du document, c'est que le chiffre des honoraires est indiqué :

Du 2 may.	Une médecine des mieux composées (purgatif).	2 livres.
Du 10. —	Un clystère	15 sols.
Du 11. —	Une médecine bien composée (purgatif).	2 livres.
	Plus, du soir, le clystère réitéré	15 sols.
	Pour cela faire on m'a obligé de passer la journée	3 livres.
Du 12. —	La médecine réitérée (purgatif)	40 sols.
	Plus des tomentations de sobstructions	4 livres.
Du 14 —	Un voyage dans la paroisse St-Coutant pour aller chercher du polypde, et j'y ai employé la journée	3 livres.
Du 15. —	Une saignée au pied	15 sols.
Du 17. —	Un clystère	15 sols.
Du 19. —	Lui avoir fait des incisions	6 livres.
Du 20. —	Un clystère réitéré	15 sols.
	etc., etc.	

DEVINETTE



—Je ne puis commencer seule. Voyez-vous dans le théâtre la personne dont j'ai besoin ?

La livre équivalait à environ 20 sous. Le sol, c'est le sou.
 Si maintenant vous voulez essayer d'une potion purgative ordonnée par le même médecin en 1704, voici la composition :

Follicules de semé, 2 gros. — Crème de tartre, semences d'anis, de coriandre, de semou contra, rhubarbe, jalap, manne, de chaque, 1 gros.

La confection de ce remède par un apothicaire coûtait 3 livres.

Le même, pour ses déplacements, demandait 20 sols par lieue, à l'aller seulement. Un accouchement difficile se payait par la modeste somme de trois livres. Pour l'apposition d'un emplâtre, on en était quitte pour 15 sols, etc.

En ce temps-là, l'exercice de cette profession conduisait il à la fortune ? Il est permis d'en douter, quand on sait quelle concurrence redoutable était faite aux médecins.

Il y avait d'abord les *rebouteurs*, appelés aussi *adonneurs*, *maîtres habil-lours* ou *restaurateurs du corps humain*. Le docteur Prouhet cite plusieurs familles où les secrets du métier se transmettaient de génération en génération. Jambes cassées, bras démis, foulures, entorses constituaient le domaine où s'exerçait leur art, ce qui ne les empêchait pas de purger et de clystériser à l'occasion. Puis, à côté de ces raccommodeurs de la machine humaine, on trouvait d'autres spécialistes de contrebande. Les uns guérissaient de la gale pour l'humble somme de 10 sols ; tandis que d'autres, plus âpres à la curée, exigeaient 15 livres pour débarrasser quel qu'un de la teigne.

Mais les concurrents les plus à craindre étaient certains apothicaires qui, au lieu d'agir en bons alliés du docteur, lui faisaient un tort considérable en chassant effrontément sur ses terres, écrémant la clientèle et ne laissant de côté que les malades qui leur étaient connus pour ne pouvoir payer qu'en monnaie de singe.

Autre espèce de concurrence et qui sort bien de l'ordinaire, celle-là. On la trouve mentionnée dans le *Dictionnaire des notions primitives*. Est-ce que les exécuteurs des hautes-justices, les bourreaux (ils étaient très nombreux avant la Révolution), ne s'étaient pas imaginé de pratiquer le métier de *rebouteurs* ! Drôle d'idée chez des gens, appelés par leur ignoble profession à mutiler et à démolir le corps humain ! De sévères condamnations furent prononcées contre eux par le Parlement de Paris, ce qui ne les empêcha pas de continuer leur commerce, dont les bénéfices venaient se joindre à ceux qu'ils tiraient du honteux trafic des cordes de pendu, vendues à des gens superstitieux.

Pour savoir au juste qu'elle sera la durée de votre vie, il y a un moyen infallible. Ce moyen il est à votre disposition. Voici :

Les premières conditions de longévité, sont que le cœur, les poumons et les organes digestifs, aussi bien que le cerveau, soient larges. Si ces organes sont larges, le tronc sera long et les membres relativement courts. Le sujet paraîtra grand quand il sera assis, et petit quand il est debout. La main aura une paume longue et un peu épaisse et les doigts courts. Le cerveau sera profondément situé, ce que révélera l'orifice de l'oreille qui sera bas. Des yeux bleu-noisette ou brun-noisette sont un signe favorable. Les narines larges, ouvertes et libres, indiquent des poumons spacieux. Des narines pincées ou demi-closes indiquent des poumons petits et faibles.

Maintenant, pour les personnes qui ne possèderaient pas les conditions énumérées, nous rappelons qu'il n'y a pas de bonne règle sans exception.

OMNIBUS.

SOIXANTE PAGES

Cette année le SAMEDI-NOEL sera de 60 pages, et loin de craindre la comparaison avec les autres publications du pays et de l'étranger, il la sollicitera.

Entre les nations, comme entre les femmes, la plus solide paix n'est qu'une trêve.